

“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ Des principes de pâturage différents

PÂTURAGE CELLULAIRE

Adaptation du Cell-grazing
aux pratiques du site du Mourier :

PÂTURAGE TOUTE L'ANNÉE

TEMPS DE SÉJOUR PAR CELLULE

1 à 2 jours selon la pousse de l'herbe

NOMBRE DE CELLULES ET SURFACES

À adapter et à modifier en fonction de la pousse
de l'herbe et du chargement instantané

TEMPS DE RETOUR

Compris entre 20 et 60 jours selon la saison

PÂTURAGE TOURNANT

Respects des préconisations théoriques classiques
(programme herbe et fourrages en Limousin) :

REPOS HIVERNAL DES PRAIRIES

60 jours minimum

TEMPS DE SÉJOUR PAR PARCELLE

7 jours maximum

MISE À L'HERBE

Lorsque le cumul de températures atteint 250 °C

TEMPS DE RETOUR

21 jours minimum

4 ÉTUDES COMPARATIVES

Elles ont été menées au CIIRPO (site du Mourier) sur deux mini-exploitations
de 15 ha et 150 brebis :

- Productivité des prairies : 3 années de suivi de 2017 à 2019
- Évolution de la flore : 5 années de suivi de 2014 à 2019
- Parasitisme interne : 2 années de suivi en 2017 et 2018
- Performances technico-économiques : 3 campagnes de suivi entre 2016 et 2019



© Photos : CIIRPO

“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ Les jeunes prairies sont plus productives en pâturage cellulaire

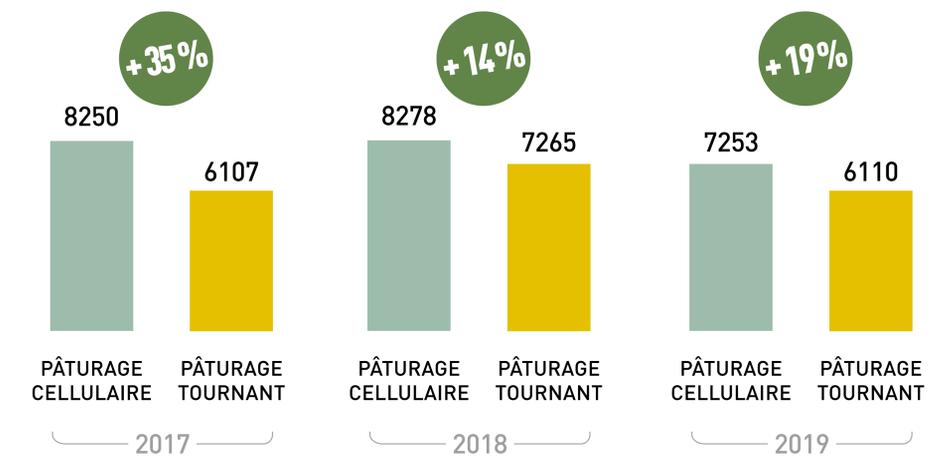


MEILLEUR RENDEMENT DES PRAIRIES DE MOINS DE 5 ANS

Avec en moyenne 1,4 tonne/ha/an en plus, les prairies de moins de 5 ans produisent plus de matière sèche en pâturage cellulaire.

- En 2017, année favorable à la pousse d'herbe avec 194 mm de pluie en été au Mourier : + 2,1 tonnes
- En 2018 et 2019, étés secs avec 97 mm de pluie au Mourier : + 1,1 tonne en moyenne

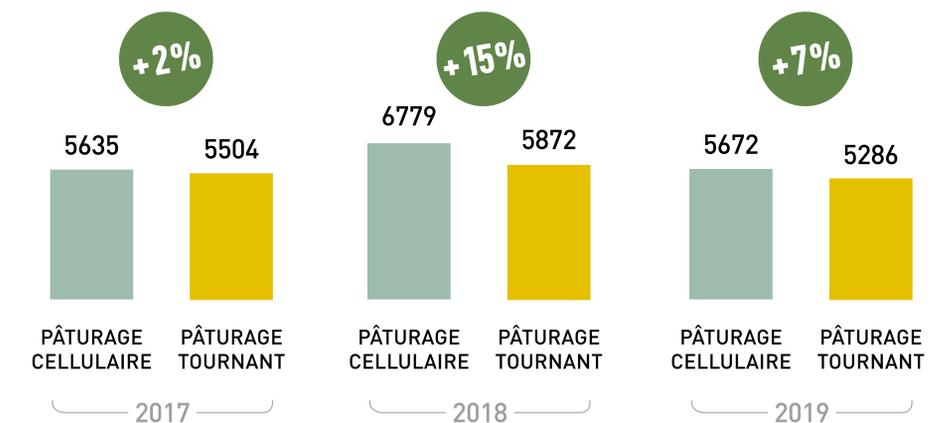
RENDEMENT DES PRAIRIES DE MOINS DE 5 ANS en kg de matière sèche par hectare et par an



RENDEMENT ÉQUIVALENT DES PRAIRIES DE PLUS DE 5 ANS ET PRAIRIES PERMANENTES

Avec un gain moyen de 470 kg/ha/an de matière sèche, les prairies de plus de 5 ans ne produisent pas plus en pâturage cellulaire qu'en pâturage tournant.

RENDEMENT DES PRAIRIES DE PLUS DE 5 ANS en kg de matière sèche par hectare et par an



“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ La même proportion de légumineuses

UNE DÉGRADATION DU COUVERT VÉGÉTAL IDENTIQUE

- En pâturage cellulaire comme en tournant, le nombre d'espèces végétales augmente au fil des années,
- La composition floristique des parcelles conduites en cellulaire s'enrichit d'un plus grand nombre d'espèces mais il s'agit essentiellement d'adventices.

La composition floristique des prairies semble plus impactée par les aléas climatiques que par la nature de pâturage, cellulaire ou tournant.

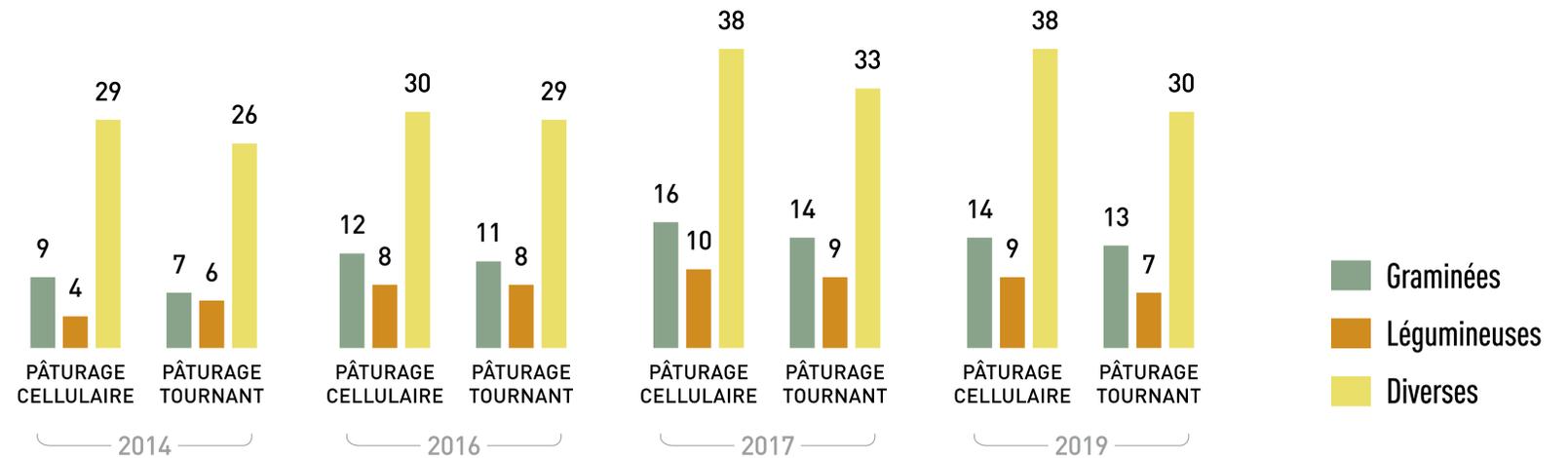
DES PROPORTIONS DE GRAMINÉES ET LÉGUMINEUSES INCHANGÉES

- En pâturage cellulaire comme en tournant :
- Les graminées régressent,
 - Les diverses augmentent,
 - Les légumineuses et les zones de sol nu fluctuent d'une année sur l'autre.

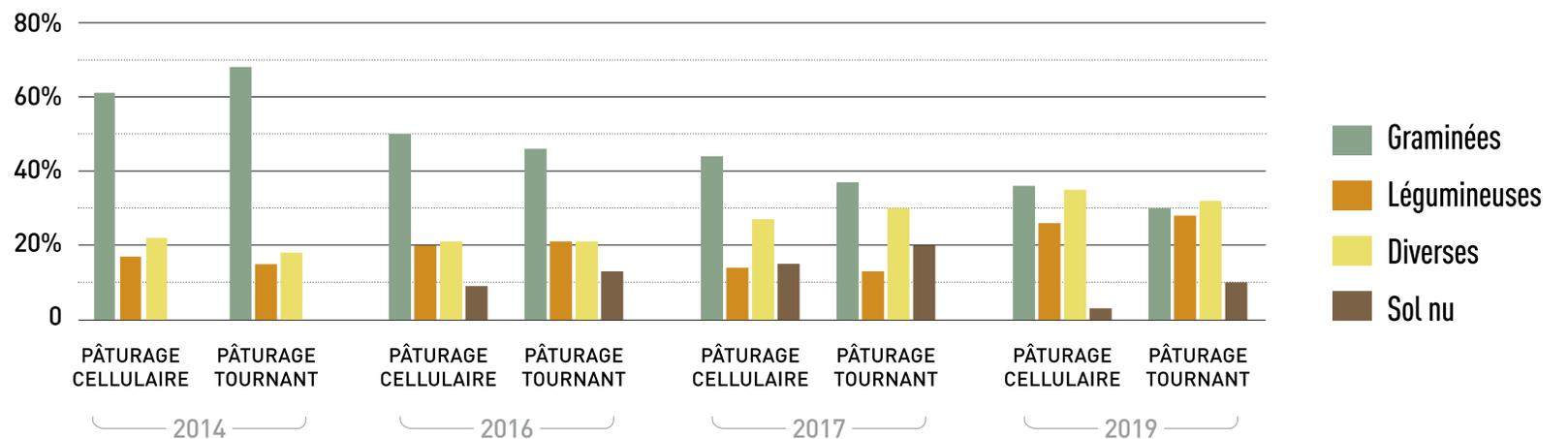
19%
DE LÉGUMINEUSES

C'est la proportion moyenne mesurée au cours des 5 années de suivi pour les deux modes de pâturage.

UNE AUGMENTATION DU NOMBRE D'ESPÈCES LIÉE AUX ADVENTICES



LA MÊME ÉVOLUTION DES PROPORTIONS DE GRAMINÉES/LÉGUMINEUSES/DIVERSES DANS LES DEUX MODES DE PÂTURAGE



Source des 2 graphes : CIRPO 2019 (travaux de Blandine Grillon, botaniste)

Cette journée est organisée grâce au soutien financier de :

PUB : 0020301039 - Septembre 2020

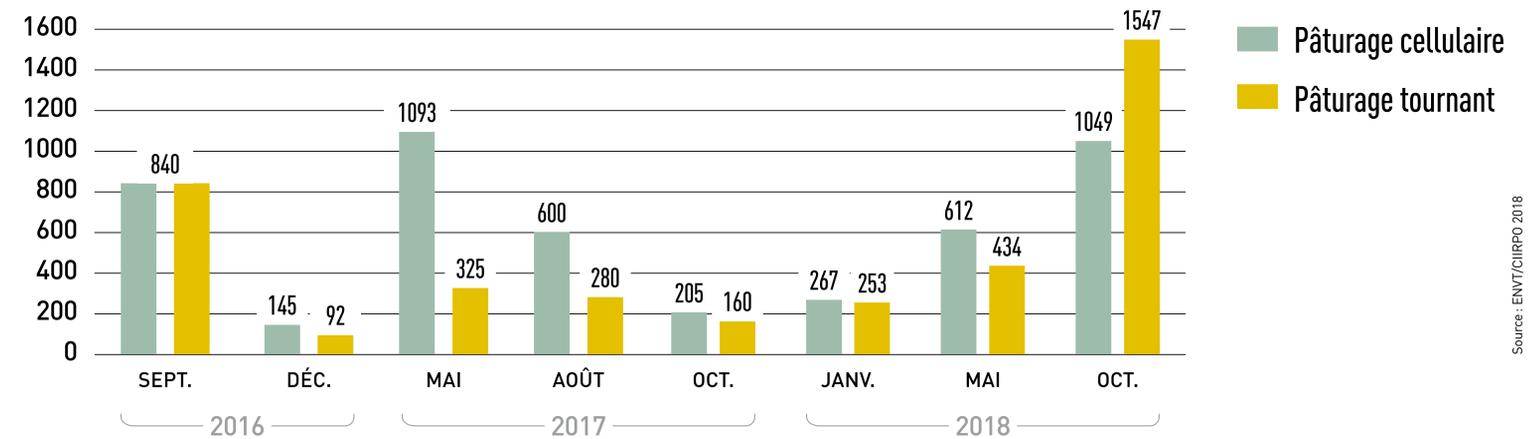
“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ Parasitisme interne : la même pression

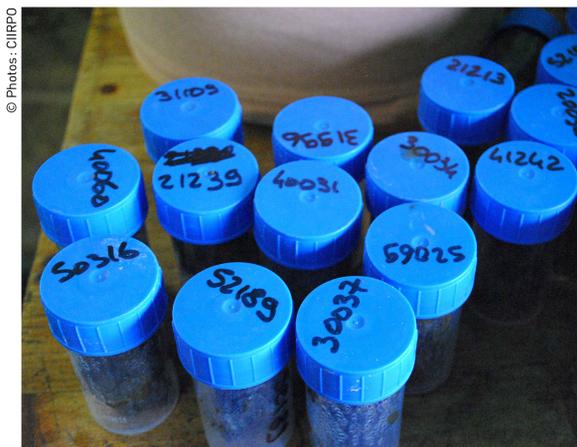
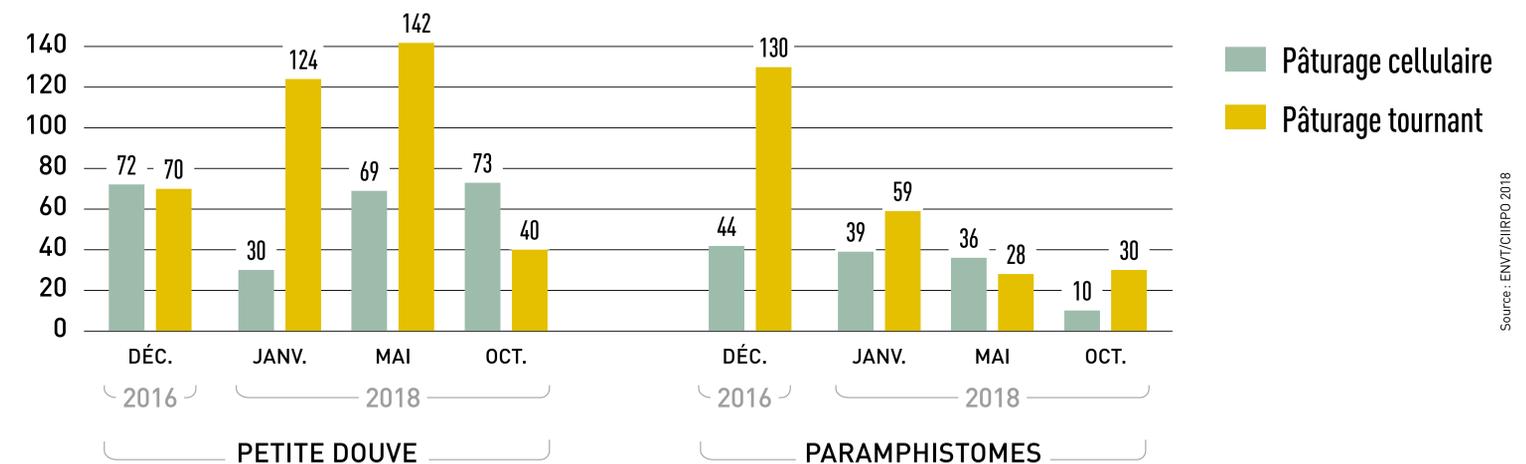
CELLULAIRE OU TOURNANT, LA MÊME VIGILANCE S'IMPOSE :

- Les niveaux d'excrétion en strongles gastro intestinaux des brebis sont plutôt supérieurs en pâturage cellulaire.
- Avec 34,1 % en pâturage cellulaire, la proportion de brebis fortes excrétrices en strongles gastro intestinaux (niveau supérieur à 500 œufs par gramme de crottes) est supérieure de 10,7 %. Cet écart se réduit à 4,7 % pour les brebis très fortes excrétrices (niveau supérieur à 1 000 œufs par gramme de crottes).
- Le plus redoutable des parasites, *Haemonchus contortus*, est en plus faible proportion dans le pâturage cellulaire à partir d'août 2017 et ce, jusqu'à la fin du suivi. Résultat à confirmer !
- Les niveaux d'excrétion en trématodes sont sensiblement équivalents dans les deux modes de pâturage.

TAUX D'EXCRÉTION EN STRONGLES GASTRO INTESTINAUX (EN OPG) AU COURS DES 8 POINTS DE CONTRÔLE



TAUX D'EXCRÉTION EN PETITE DOUVE ET PARAMPHISTOMES (EN OPG) AU COURS DE QUATRE PRÉLÈVEMENTS



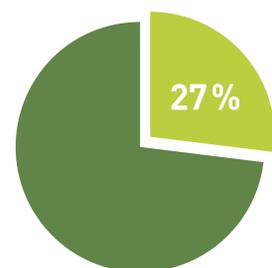
“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ Des questions qui restent à investiguer

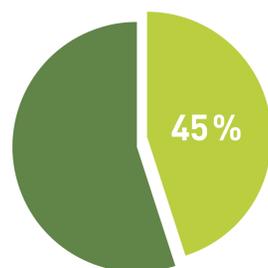
NOTA

Les conditions d'étude n'étant pas strictement identiques, certains résultats restent à vérifier.

Le taux de jeunes prairies est différent selon le mode de pâturage :



PÂTURAGE CELLULAIRE

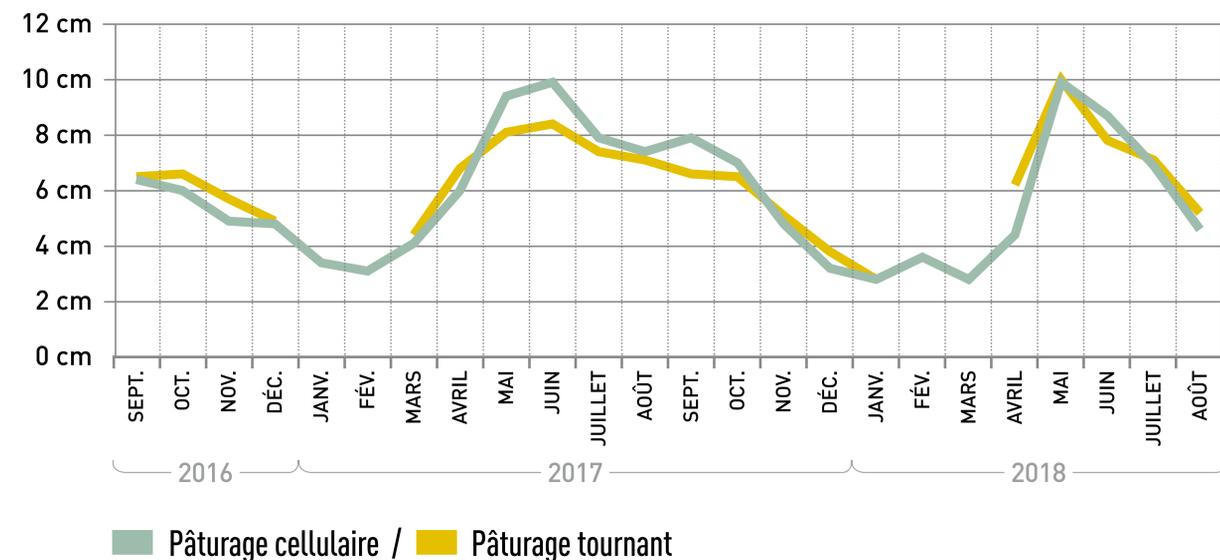


PÂTURAGE TOURNANT

PEUT-ON ALIMENTER PLUS DE BREBIS EN PÂTURAGE CELLULAIRE ?

Dans ces conditions d'étude, les stocks d'herbe disponibles se sont avérés sensiblement équivalents dans les deux modes de pâturage (hors stock sur pied).

MOYENNE DES HAUTEURS D'HERBE SUR LES SURFACES PÂTURÉES - valeurs en cm



LA CROISSANCE DES AGNEAUX EST-ELLE AMÉLIORÉE EN PÂTURAGE CELLULAIRE ?

Dans ces conditions d'étude, les croissances ont été supérieures en pâturage tournant.

TAUX DE CROISSANCE DES AGNEAUX SOUS LA MÈRE SEVRÉS À 100 JOURS

MODE D'ÉLEVAGE	SIMPLE		DOUBLE	
	Cellulaire	Tournant	Cellulaire	Tournant
Printemps 2017	230 g/j	270 g/j	191 g/j	245 g/j
Printemps 2018	255 g/j	255 g/j	212 g/j	234 g/j
Printemps 2019	231 g/j	234 g/j	178 g/j	189 g/j



© Photo : CIIRPO

“Pâturage cellulaire : quel intérêt par rapport au pâturage tournant?”

➔ Des questions qui restent à investiguer

NOTA

Les conditions d'étude n'étant pas strictement identiques, certains résultats restent à vérifier, en effet :

- les périodes de mise bas ne sont pas les mêmes : printemps en cellulaire contre printemps et automne en tournant,
- la part des jeunes prairies en mode cellulaire est trop faible pour établir une différence.

PÂTURER EN MODE CELLULAIRE PERMET-IL DES ÉCONOMIES DE CONCENTRÉ ?

Dans ces conditions d'étude, avec en moyenne 0,6 kg en moins, les consommations de concentré des brebis et agneaux sont légèrement inférieures en pâturage cellulaire.

QUANTITÉS DE CONCENTRÉ CONSOMMÉ PAR KG DE CARCASSE PRODUIT

Type de pâturage	Cellulaire	Tournant
Campagne 2016/17	5,8 kg	7 kg
Campagne 2017/18	6,3 kg	6,8 kg
Campagne 2018/19	6,9 kg	6,9 kg

Source : CIIRPO 2020

LES BREBIS PRODUISENT-ELLES DAVANTAGE D'AGNEAUX EN PÂTURAGE CELLULAIRE ?

Dans ces conditions d'étude, les niveaux de productivité numérique sont voisins dans les deux modes de pâturage.

PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE¹

Type de pâturage	Cellulaire	Tournant
Campagne 2016/17	1,26	1,07
Campagne 2017/18	1,30	1,28
Campagne 2018/19	1,09	1,09

Source : CIIRPO 2020

¹ La productivité numérique est calculée en divisant le nombre d'agneaux (vendus + conservés pour le renouvellement) par le nombre de brebis mises en lutte

LE PÂTURAGE CELLULAIRE INDUIT-IL DE MEILLEURS RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ?

Dans ces conditions d'étude, il y a peu de différence entre les deux modes de pâturage.



© Photos : CIIRPO